



FLASH

iris

SOMMAIRE EN IMAGES

N° 94

Décembre 2012



■ L'évangélisation des jeunes : hier, aujourd'hui et demain 2



■ Les Iris de 1912 à 2012, par André Clément 4



■ Retour sur la grande fête de Prébois 5



■ Convivialité sur les pistes d'Orcières 7

AMI Les Iris
52, rue du Ct Rolland
13008 Marseille — CCP 1912 10 B
Tél. : 04 91 77 35 05.
Directeur de la publication
J.-Ch. Vaison de Fontaube
Coordonnateurs rédaction
P. Latil, V. Perruchot-Triboulet

Réalisation
Bayard Service Édition Méditerranée,
2 chemin Saint-Pierre — 13390 Auriol
Imprimerie
JF Impression — 34000 Montpellier
Dépôt légal : à parution

ÉDITO

Chers Amis,

Le 17 novembre dernier, la communauté des Messieurs organisait aux Iris un colloque sur l'évangélisation des jeunes. L'occasion de rappeler l'histoire de l'Œuvre, de s'interroger sur sa pertinence et de débattre des enjeux à venir.

Hasard du calendrier, au même moment, une manifestation nationale faisait entendre la voix de ceux qui s'opposent au projet de changement législatif sur la nature du mariage et certaines de ses conséquences, notamment relatives à la filiation.

Comme le répondait Jean-Joseph Allemand à l'émissaire envoyé par les révolutionnaires qui demandaient ce que l'on faisait à l'Œuvre au début du XIX^e siècle – dans le but d'ordonner sa fermeture –, et c'en est devenu la devise : « Ici on joue, ici on prie. » Sous entendu, ici on ne se mêle pas de la vie publique.

Cela reste vrai, et l'association des Anciens n'a pas vocation à prendre position sur ces débats de société. La constance de l'Œuvre doit d'ailleurs sans doute beaucoup à cette discrétion.

Cependant, ce sujet sensible et difficile – comme bien d'autres – interpelle nécessairement notre conscience car le changement annoncé conditionnerait notre monde de demain, en particulier sa jeunesse. Et, par ailleurs, nous devons assumer nos choix personnels de citoyens.

Puisse donc le message chrétien reçu et perpétué aux Iris permettre de nourrir notre réflexion et aider chacun à faire preuve de discernement sur ces questions !

À l'heure du bilan de ce centenaire, nous vous adressons un grand merci pour avoir participé, de près ou de loin, depuis peu ou presque toujours, au rayonnement des Iris, au travers des divers événements que vous trouverez commentés et imagés dans les pages de ce Flash.

Enfin et évidemment, pour bien commencer cette 101^e année, nous vous donnons rendez-vous pour l'Épiphanie le dimanche 13 janvier 2013 et vous souhaitons une belle fin d'année.

Bien AMIcalement.

Jean-Charles Vaison de Fontaube
jcvaison@aol.com

Hervé Brunet
he.brunet@me.com

À noter : n'oubliez pas que vous soutenez l'association en réglant votre cotisation (30 euros). Vous pouvez adresser un chèque à : AMI Les Iris, 52 rue du commandant Rolland – 13008 Marseille. Ou opérer un règlement sécurisé par le biais du site www.lepotcommun.fr



Colloque du centenaire des Iris

L'évangélisation des jeunes

À l'invitation de ces Messieurs, une petite centaine d'animateurs, d'éducateurs, de parents et d'anciens s'est retrouvée pour réfléchir le 17 novembre, à l'occasion du centenaire des Iris, sur le thème de l'évangélisation des jeunes dans les Œuvres.

Le colloque s'est ouvert sur la présentation de Guy Avanzini, professeur émérite en sciences de l'éducation à l'Université Lyon II, sur la pastorale des jeunes depuis 100 ans en France et à Marseille. Le constat a notamment été fait de la triple pertinence du message de Jean-Joseph Allemand. La pertinence est d'abord psycho-sociale. Le fondateur de l'Œuvre a eu, dès l'origine, la double intuition que l'épanouissement de l'enfant passe par le jeu et par la nécessité de le sortir de sa cellule familiale. Or, le constat est fait aujourd'hui d'un certain discrédit de l'école qui est, certes, de plus en plus importante pour accéder aux fonctions sociales mais de moins en moins intéressante pour les jeunes dans un contexte de crise de la transmission. Avec « l'horizontalisation » des relations sociales, les jeunes apprennent moins de leurs parents mais de plus en plus de leurs pairs, de leurs amis. Dans ce contexte, l'Œuvre de jeunesse apparaît bien nécessaire quand l'école fait l'objet d'une vraie perte de confiance.

La pertinence de l'Œuvre

est ensuite pédagogique. Jean-Joseph Allemand, développe une vision chrétienne de l'éducation. Il fait « confiance aux jeunes » et estime qu'ils peuvent se gérer s'ils sont accompagnés par des adultes. La confiance appelle la confiance et un cercle vertueux va s'enclencher où l'enfant va vouloir mériter la foi dont il est l'objet.

L'œuvre, l'endroit idéal pour faire l'expérience de la vie chrétienne

Enfin, la pertinence de l'Œuvre est pastorale. À l'origine, Jean-Joseph Allemand voulait sauvegarder la foi des jeunes dans le contexte laïc de la Révolution française et leur offrir une éducation religieuse. À l'évidence, aujourd'hui encore, l'œuvre est l'endroit idéal pour faire l'expérience de la vie chrétienne.

Pour conclure, le professeur Guy Avanzini, a rappelé le mot de Jean Paul II qui commande en matière de pastorale de faire preuve d'une « *fidélité inventive* ». Il faut donc, pour prolonger le charisme du fondateur, partir de l'intuition initiale et l'adapter aux évolutions du monde.

Après cette première présentation, André Clément, Bernard Jauffret et Jean-Charles Vaison de Fontaube ont offert, de concert, une brillante perspective sur l'évolution des Iris de 1912 à 2012.

La discussion s'est ensuite prolongée par une table ronde relative « aux propositions pour l'évangélisation de la jeunesse hier et aujourd'hui ». La question débattue était de savoir comment sont vécues de nos jours les intuitions des fondateurs à l'origine des mouvements? Prirent alors successivement la parole



Une centaine d'Amis a assisté au colloque sur l'évangélisation des jeunes.

les pères Olivier Passelac et Bruno Maurel pour l'Œuvre Allemand, le père Sid-Michel Sahnoune pour l'Œuvre Timon-David, Gérard Borreli

« L'évangélisation des jeunes c

Être chrétien ne signifie pas simplement être généreux. En effet, il existe une pratique chrétienne de la vie ordinaire qui s'enracine dans l'Évangile, dans la cohérence entre le vécu et le croire. Il y a deux chances à saisir pour un jeune qui passe à l'Œuvre: la chance d'appartenir à un mouvement d'Église enraciné dans l'histoire, depuis plus de deux siècles, et la chance d'appartenir à un lieu qui offre l'occasion de vivre la confiance, de la recevoir et de la donner. À votre façon, vous accompagnez le travail de l'Esprit saint à travers ceux qui vous sont confiés non pas de manière écrasante mais dans la joie.

Il y a trois conseils que l'on peut donner pour être chrétien à l'œuvre et ailleurs.

Prendre au sérieux la vie des autres

Prenez au sérieux la vie des jeunes, écoutez-la, écoutez ce qui marque leur génération. Si le contexte change, les propositions s'adaptent. Pour s'adapter, il convient donc d'être à l'écoute de ce qui bouge dans la vie ordinaire des jeunes. Il nous faut être attentifs au fait que les enfants sont soumis à une multiplication de propositions et que si « *ici on joue* », ailleurs aussi. Il nous faut tenir compte de « l'horizontalité » des relations sociales, du clivage intergénérationnel qui fait que l'autorité, la référence vient moins de l'école, de la famille que de l'entourage et des copains.

La prise en compte de l'expérience de la pluralité culturelle et religieuse est aussi in-



Intervention d'André Clément, Bernard Jauffret et Jean-Charles Vaison de Fontaube.



pour évoquer le scoutisme et la pédagogie de Baden-Powell et, enfin, Thomas Magnan, membre de la Jeunesse Ouvrière Chrétienne qui rappelait à cette occasion une citation du fondateur de

la Joc, le père Joseph Cardijn, pour qui « *un jeune vaut tout l'or du monde* ».

La parole était ensuite donnée à deux animateurs des Iris, deux animateurs de Saint-Sa et à un « grand » de



Table ronde avec Gérard Borreli, Thomas Magnan, Olivier Passelac, Sid-Michel, Bruno Maurel.

l'œuvre Timon-David pour évoquer les joies et défis dans l'animation des jeunes aujourd'hui. Avec beaucoup d'enthousiasme, de sincérité mais aussi de lucidité, les animateurs ont alors évoqué leurs expériences de l'animation, leurs attentes et, plus fondamentalement, la valeur des œuvres dans la formation de la jeunesse.

Enfin, Jean-Marc Aveline, vicaire général du diocèse

de Marseille, a bien voulu établir la synthèse de la journée à travers un exposé aussi complet que brillant qui a ravi tous les auditeurs sur le thème de « l'évangélisation des jeunes d'aujourd'hui pour demain ». Nous reproduisons les moments forts de son intervention à l'adresse de tous les éducateurs chrétiens présents dans la salle. ■

Vincent Perruchot-Triboulet

« l'aujourd'hui pour demain » par le père Jean-Marc Aveline

contournable, tout comme les nouvelles quêtes spirituelles qui attirent les jeunes.

Enfin, la désaffection ou l'indifférence pour la religion, voire même parfois le désaveu vis-à-vis de l'Église, est à noter. Il nous faut aider les enfants à le vivre. Il faut que les jeunes sachent que nous n'avons pas réponse à tout. Nous n'avons pas à faire semblant mais il nous faut accueillir avec humilité toutes les questions que se posent les jeunes jusqu'à être prêt à changer. De toutes manières, il faut accepter le débat et les questions.

Prendre du recul

Prendre du recul revient à réfléchir avec d'autres en Eglise; par l'autre, à se comprendre soi-même (mystère de la visitation); à réfléchir aux problématiques nouvelles

en se posant la question de la triple pertinence psychosociale, pédagogique et pastorale de nos œuvres; et à se laisser travailler par la parole de Dieu à travers le silence, la prière, la contemplation...

Il importe de se tenir au pied de la croix, là où il n'y a pas foule. Pour nous faire comprendre qui il est, Dieu ne nous a pas envoyé un livre d'explications, ni fait un long discours. Il est venu faire avec nous l'expérience de la vie. À nous donc de le contempler à travers sa vie, à travers l'Évangile.

Prendre ses responsabilités

Enfin, prenez vos responsabilités. La pratique chrétienne de la vie permet de savoir formuler des oui et des non. Il nous faut prendre partie, choisir, résister et guider

les jeunes sur des chemins qui ne sont pas forcément à la mode. Il nous faut aussi être force de propositions en confiant l'Évangile à d'autres que vous.

Au sens strict, nul ne transmet ou ne perd la foi. Simplement, on peut créer ou entretenir les conditions qui permettent l'émergence de la foi. Ainsi, on s'ajuste et on permet aux autres de s'ajuster peu à peu à la foi de l'Église. À vous de confier l'Évangile en le vivant dans la vie ordinaire, dans la simplicité de relations de vraie amitié. Le cœur de l'Évangile, c'est l'idée que Dieu tient à toi, qui que tu sois, et qu'il t'appartient de faire pour l'autre ce que Dieu a fait pour toi.

En guise de conclusion, il est possible de faire trois remarques. Attention à la vi-

tesse de croisière, elle peut être une victoire après des épreuves mais elle peut être dangereuse si l'on s'est endormi ou si elle conduit à l'endormissement. La fidélité et l'audace ne sont pas contradictoires. À vous de conjuguer ces deux notions. Rendre grâce pour la stabilité de la communauté des messieurs et pour la confiance qu'elle porte et qu'elle doit continuer à porter aux jeunes. Enfin, une double clé: la confiance et la constance, cette vertu qui consiste à tenir ensemble. Tenir les uns aux autres parce que Dieu tient à chacun... Par la confiance et la constance, l'œuvre travaille à rendre l'humanité plus humaine au nom de l'Évangile. ■

Propos recueillis
par Didier Rocca



André Clément, en tant que mémoire vivante et encyclopédique des Iris, pouvez-vous nous dire comment s'est passée la fondation en 1912?

En 1910, avec l'extension du quartier Périer, les Messieurs décidèrent d'ouvrir une nouvelle maison. Au cours de leurs prospections, ils découvrirent une propriété, les Iris, dont l'emplacement et la superficie leur convenaient. Après un an de pourparlers, le propriétaire accepta de la leur vendre en mars 1912. En avril, des travaux d'aménagement furent réalisés pour créer une chapelle, une sacristie et une salle de jeux. La fondation officielle fut fixée au 19 mai 1912, jour du 113^e anniversaire de la fondation de l'œuvre de Jean-Joseph Allemand. Le jour de la cérémonie, ils étaient dix. La messe fut célébrée par l'abbé Bonnifay, ancien de l'œuvre et supérieur du Grand Séminaire, qui occupait à l'époque le couvent des Clarisses qui avaient été expulsées au début du siècle. Au cours de cette cérémonie étaient présents deux messieurs de l'œuvre (M. Vial, le directeur de l'époque et M. Eymar), deux grands de Saint-Sa (Georges Brunello et Alexandre Mathieu) et quatre enfants venus de Saint-Sa pour la tradition et, enfin, le concierge. Pour la petite histoire, le premier inscrit aux Iris fut Philippe Marion. Au départ les Irisiens étaient peu nombreux (entre 40 et 50) et, jusqu'en 1920, Saint-Sa envoya tous les jeudis et dimanches des grands et des enfants pour aider et faire nombre.

Comment les Iris traversèrent la première guerre?

En août 1914, c'est la mobilisation générale. L'aumônier, l'abbé Bonnifay et les Messieurs sont mobilisés. Les Iris fonctionnent au ralenti avec des grands de Saint-Sa. Le Grand Séminaire est devenu une maison de convalescence pour les prêtres soldats blessés à la guerre qui assureront l'aumônerie

Entretien

André Clément, mémoire des Iris

jusqu'en 1918. Après-guerre, l'effectif des Irisiens reste limité. Le lycée, l'école Mélizan et Saint-Ignace ont des jours de congé différents, ce qui complique l'organisation des activités.

C'est alors qu'apparaît le scoutisme aux Iris?

Tout à fait. Le scoutisme apparaît à Marseille en 1922. M. Liautard crée un groupe qui se rapproche du scoutisme en 1930. C'était l'époque d'André Garbit et de Pierre Ruby. Pendant de nombreuses années vont ainsi coexister aux Iris des scouts et des non scouts, ce qui n'était pas sans susciter des difficultés.

Que sont devenus les Iris durant la deuxième guerre mondiale?

En septembre 1939, c'est la mobilisation générale. L'abbé Hermellin et les Messieurs sont mobilisés. Les Iris ferment réquisitionnés par l'Armée française. La chapelle, les salles de jeux, deviennent des chambres pour les sous-officiers, la salle de cinéma sert de magasin de vivre et d'armement. En mars 1943, les Iris sont occupés par les Allemands jusqu'à la libération de Marseille en août 1944. Les Iris ouvrent à nouveau leurs portes pour la messe de minuit 1944 avant d'être à nouveau réquisitionnés par l'Armée française jusqu'à l'automne 1946. Les locaux sont récupérés dans un état déplorable. La remise en état demandera beaucoup de travail. Le 29 juin 1947, Pierre Ruby est ordonné prêtre dans la chapelle de l'œuvre de la rue Saint-Savournin. Il devient le supérieur de la communauté des Messieurs et directeur de l'œuvre de Saint-Savournin. La fondation des Iris, difficile au début, aura ainsi demandé aux Messieurs de l'Œuvre beaucoup de travail, de patience, d'humilité, de diplomatie et aussi beaucoup de foi. Les deux guerres ne leur ont pas facilité la tâche mais ils avaient, comme leur fondateur, une totale confiance en Dieu.

Et après?

M. Liautard dirige jusqu'en 1963 les Iris, essentiellement formés d'une troupe scout. M. Liautard devenant très âgé, le père Ruby et le conseil de l'Œuvre

décident de nommer le père Raymond Mélizan directeur des Iris. Puis l'abbé Mélizan, très pris par la direction de son école, laisse la place à M. Cima en 1965, tout en restant aumônier. En 1965, le père Ruby, Gérard Tellenne et moi-même sommes nommés aux Iris. Des travaux de surélévation sont alors réalisés sur la villa pour que la communauté puisse vivre sur place. À compter des années 1970, les Iris ont alors pris un bon rythme de croisière avec un effectif moyen de 400 inscrits tous les ans. L'arrivée d'Yves Bonnet-Ligeon et d'André Espagnach en renfort a permis de proposer des activités nombreuses et variées pour tous. Des investissements importants ont alors été réalisés avec l'acquisition des maisons de Varages, d'Orcières et des aménagements à Prébois et à la Sainte-Baume.

Les Iris ont tout de même vécu des épreuves notamment entre 1985 et 1988?

Effectivement, entre octobre et novembre 1985, trois messieurs qui ont marqué la vie des Iris décèdent: M. Cima, M. Perrault et le père Ruby. Le 3 mars 1988, le père Denis Massa s'en est allé aussi très brutalement. Une page se tournait. Heureusement, la communauté fut très entourée par les actifs, les anciens, les parents et amis et cette amitié fut d'un grand réconfort. Nous pensons que, du Ciel, ces Messieurs qui ont consacré leurs vies aux jeunes, ont continué à veiller sur l'Œuvre et sur la communauté.

Il y a eu aussi des événements très heureux...

Bien entendu! La communauté a eu depuis la grande joie d'accueillir quatre nouveaux religieux (Bruno Maurel, Arnaud Rivoire, Olivier Passelac, Didier Rocca) dont deux prêtres et un diacre. Par ailleurs, cinq jeunes anciens des Iris sont devenus prêtres diocésains ou religieux depuis. Mais ce n'est plus là tout à fait l'histoire de l'Œuvre, mais davantage son actualité et son avenir pour les cent prochaines années au moins... ■

*Propos recueillis
par Vincent Perruchot-Triboulet*

Les Anciens ont fêté le centenaire à Prébois

Les 21 et 22 juillet derniers, près de 70 Anciens ont rejoint Prébois pour fêter comme il se doit le centenaire de l'œuvre. L'association avait fait réaliser pour les 350 participants, grâce aux bons offices de Pierre Orcel, le kit complet de l'Irisien modèle : t-shirt, sac, crayon et porte-clés. Les Anciens ont été intégrés aux actifs pour former les équipes disputant les traditionnelles olympiades. Tard dans la nuit, le son des guitares de Thierry Lieutaud et Roland Sénégalia qui animèrent la veillée résonnait encore dans la prairie...





200 convives au 100^e repas des Anciens

Difficile de dire si c'était le 100^e repas car, si nous comptons les repas parisiens tous les quatre ans, nous devrions arriver à ce nombre, mais ce que nous pouvons dire, c'est que nous étions le double de 100 à venir participer à ce repas de fête.

Merci à nos organisateurs fidèles qui ont mis cette année les petits plats dans les grands, à notre ami Pierre Reuland qui a rendu notre apéritif plus

qu'anisé, à Dominique Tian qui a servi le bon vin jusqu'à la fin et à Emmanuel Philip et sa épouse pour ses gâteaux d'anniversaire.

À noter, cette année la présence des animateurs de groupe qui nous ont présenté sur grand écran l'organisation de Prébois 2012, avec entre autre une interview de Jean-Claude Gaudin et quelques célébrités marseillaise (rappeur, footballeur) invitant les jeunes à venir à Prébois. À revoir

sur le site www.prebois2012.com.

La présence d'un grand nombre d'Anciens à ce repas est aussi un témoignage de notre attachement à l'œuvre et un remerciement à la communauté pour l'engagement qu'ils ont pris. C'est ainsi que nous vous donnons rendez-vous pour le 102^e repas afin de dépasser la barre des 200 anciens.

Hervé Brunet



Les Anciens en week-end à Montcheny

Les 10 et 11 mars, le week-end d'Anciens à Montcheny a mobilisé un peu moins de personnes cette année, ceci étant peut-être dû aux conditions de neige qui ne paraissaient pas optimales.

Pour autant, le petit groupe, composé de quelques Anciens avec leurs enfants pour la plupart, s'est retrouvé au chalet en fin de journée le samedi pour célébrer tous ensemble l'eucharistie autour de Bruno Maurel.

L'apéritif et le repas qui ont suivi ont été des moments de partage, dans une ambiance très conviviale et chaleureuse. La raclette a été bien appréciée encore cette année avec des produits du terroir qui ont donné un côté authentique.

La question s'est posée le soir de savoir s'il était toujours à l'ordre du jour de monter à la station le dimanche matin vu le peu de neige annoncé, mais Bruno nous a rassurés sur le fait que la neige de « culture était de qualité ».

La nuit a donc porté conseil !

Ainsi, dimanche matin, sous un beau soleil, tout le monde était fin prêt pour se lancer sur les pistes. Celles-ci étaient bien visibles du haut du Drouvet (2800 mètres) au bas de la station, avec de grandes bandes blanches et sur les côtés... de l'herbe et des cailloux. Hors-piste interdit pour les puristes bien sûr ! Mais nous avons tous été surpris par cette neige de culture qui avait une tenue exceptionnelle sous nos spatules de ski ou de surf.

Pour l'an prochain, nous espérons vous voir nombreux : jeunes et moins jeunes. Mais également la génération des jeunes anciens afin de renouer rapidement avec ce sentiment d'appartenance qui vous a guidé pendant des années.

Notre objectif : partager ensemble de vrais moments, dans un cadre unique.

Frédéric Mulard



La neige était suffisante même pour les plus exigeants



Pique-nique sur les pistes.
Ci-contre Frédéric Mulard.





La basilique de Saint-Maximin, chef-d'œuvre d'architecture gothique en Provence

Le jeudi 25 octobre dernier, les Anciens des Iris et leurs amis étaient invités à assister à la projection d'un fort intéressant diaporama consacré à la basilique de Saint-Maximin, cette belle église qui abrite les reliques de sainte Marie Madeleine, le plus important édifice d'architecture gothique en Provence, dont les structures imposantes dominent les ruelles du vieux village et tout le paysage environnant.

Une cinquantaine de participants à cette soirée, rassemblés dans la salle de cinéma, ont pu suivre avec un vif intérêt les commentaires du conférencier, Monsieur Pierret, ancien

ambassadeur de France et président des Amis de la basilique, présenté par quelques mots d'accueil de Jean-Charles Vaison.

L'influence bénéfique des Dominicains

L'architecture du monument et les nombreuses œuvres d'art qu'il abrite étaient mises en lumière tout au long de ce reportage photographique extrêmement détaillé, accompagné d'un rappel des événements qui ont marqué l'histoire de la Provence à travers les siècles et jusqu'à nos jours, ainsi que de l'influence bénéfique de l'ordre des Dominicains à qui ont été attri-

bues la conservation et l'entretien du monument et du cloître attenant.

Cette soirée documentaire et culturelle complétait la journée du 31 mai qui avait conduit les Anciens des Iris à Saint-Maximin et auparavant à l'hôtellerie de la Sainte-Baume, un autre haut lieu des Frères dominicains.

Après la séance, un pot de l'amitié a rassemblé durant un long moment tous les participants autour du conférencier, à qui l'on doit également la réalisation et l'édition de divers CD et DVD dédiés à la basilique de Saint-Maximin. ■

Pierre Latil

À VOS AGENDAS

Messe de Noël: le 24 décembre à 23 heures aux Iris.

Épiphanie: le dimanche 13 janvier à 9h30 aux Iris. Pas de parking aux Iris. 10h30, adoration du saint sacrement. 11 heures, assemblée générale suivie du gâteau des Rois.

Week-end à Orcières: les 2 et 3 mars 2013.

Groupe de réflexion des anciens: une fois par mois aux Iris, animé par Christian Langlois. renseignements auprès de Christian pour les dates à: christian.langlois1927@orange.fr

Destination la Bretagne, en septembre 2013

Le prochain voyage des Anciens des Iris est prévu début septembre 2013. Solotour vient de nous proposer une « Découverte de la Bretagne, ses sites, ses monuments » (sept jours sur place) de Vannes à Lannion, Auray, Belle-Ile-en-Mer, Carnac, le Golfe du Morbihan, Concarneau, Pont-Aven, Pleumeur-Baudou, les enclos paroissiaux, Perros-Guirec, l'île aux Oiseaux, Brest, Saint-Malo...

Un beau programme qui sera détaillé sur une circulaire diffusée en début d'année.

Pierre Latil

NOS JOIES... NOS PEINES...

- Nos joies
- Naissance de Louis Bettini, le 1^{er} avril 2012, fils de Nicolas et Bernadette.
- Toutes nos félicitations aux heureux parents.
- Nos peines
- Décès de Jean Amaudric du Chaffaut.